



« Le dogmatisme »

Planche de Maître

Loge l'Avenir des Alpes à l'Orient d'Albertville

Lors du Convent de 1876, le GODF a considéré que par sa nature le dogme est essentiellement inquisiteur et intolérant.

Le Larousse définit le dogmatisme comme une attitude philosophique ou religieuse qui, se fondant sur un dogme, rejette catégoriquement le doute et la critique.

Au sens le plus général, le dogmatisme est devenu le synonyme d'intransigeance, d'autoritarisme, d'étroitesse d'esprit et de raideur. Il est le fait de quiconque affirme sans preuve, ne tolère aucune discussion, parle d'un ton tranchant, porte des jugements péremptaires, ostracise ceux qui ne partagent pas ses idées, voire les diabolise comme le faisait jadis l'Inquisition.

Dans le domaine religieux, le dogmatisme désigne la disposition à croire des dogmes, à savoir des vérités religieuses qui émanent d'une autorité transcendante (celle du dieu qui se révèle, celle de la société religieuse qui proclame que la tradition dont elle vit prend ses garanties dans une expérience du sacré qu'elle considère comme un a priori fondateur).

C'est le christianisme byzantin qui a forgé le vocabulaire d'une dogmatique de foi fondée sur les Ecritures et les traditions issues de la communauté des Apôtres.

En politique, le danger de dogmatisme - que soit la tyrannie, le totalitarisme, le fascisme ou le caporalisme - est double : il vient soit du despote, soit de l'idéologue.

Le despote, ou l'autocrate, est celui dont la puissance s'impose parce qu'elle est la puissance : elle n'est réglée par aucune charte ou constitution, n'admet aucun partage, aucune contestation et impose la censure ; elle est absolue et ne peut être abolie ou refoulée que par une force plus puissante.

L'idéologue, en particulier l'idéologue politique, le pseudo-théoricien du pouvoir, est celui dont les idées se développent dans l'abstrait, ignorent l'économie, les situations réelles, l'état des besoins, le

rapport des forces, et méconnaissent ce qui conditionne en profondeur le social et la pensée du social.

Ce type d'idéologie est délirant et pernicieux parce qu'irréaliste et ne prenant pas en considération la véritable dimension humaine sous tous ses aspects en uniformisant les êtres humains et ce dans tous les sens du terme, aboutissant ainsi à la négation de l'être humain.

George Orwell a bien décrit les effets que peut générer le dogmatisme lequel ne peut que conduire qu'au totalitarisme, qu'il soit qualifié de gauche ou de droite.

Nos démocraties ne sont pas à l'abri d'un totalitarisme rampant si nous n'y prenons garde. Il suffit que des médias tels que des chaînes ou des radios publiques restreignent leur accès à des courants politiques, voire même les boycottent, favorisant ainsi un mode de pensée dominant dans ces médias et ce pour imposer sournoisement une pensée unique, permettant ainsi l'éclosion et l'essor de Big Brother.

Il suffit aussi d'envisager la suppression de chaînes ou de radios privées pour limiter le pluralisme d'opinions et la liberté d'expression, favorisant ainsi la pensée unique qu'on veut instaurer.

Il est ainsi inquiétant qu'un ancien ministre de la Santé devenu ensuite porte-parole du Gouvernement censé respecter les principes démocratiques, et en particulier la tolérance et le pluralisme, félicite une émission de ne pas inviter les représentants d'un courant politique et reproche à d'autres émissions de ne pas en faire autant.

Nous devons être vigilants et condamner sans réserve toute violation de la liberté d'expression et du pluralisme, restant ainsi fidèles à notre Frère Voltaire.

Ceci dit, que peut-on opposer au dogmatisme? Comment peut-on sauver la philosophie et la politique des dangers du dogmatisme? Quel est l'antidote le plus efficace contre le dogmatisme?

On a opposé à ce dernier le scepticisme, le criticisme inspiré de Kant et voulant substituer le réveil critique au "sommeil dogmatique". On lui a également opposé le rationalisme qui revêt plusieurs variantes depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, en particulier le rationalisme kantien, le rationalisme hégélien, le rationalisme de l'empirisme logique.

Le rationalisme qui a fini par s'imposer et qui paraît le plus cohérent est inspiré de René Descartes, à savoir le rationalisme cartésien.

La philosophie de Descartes a introduit une approche radicale de la compréhension de la connaissance et de la vérité. Il soutenait que les individus ne devaient accepter aucune croyance comme vraie avant de l'avoir soumise à un doute et à une analyse rigoureux.

Sa célèbre citation "Je pense donc je suis" résume l'importance pour l'autoréflexion et l'introspection en tant que fondement de la connaissance. Douter de tout permettrait de découvrir des vérités irréfutables pouvant servir de base solide à la connaissance et à la compréhension.

Ce doute cartésien consiste à mettre systématiquement en doute toutes les croyances et opinions, y compris les nôtres et même celles qui semblent les plus sûres.

Son approche philosophique a eu des implications considérables non seulement dans l'étude critique des sciences, mais aussi dans le domaine de la métaphysique et de l'éthique.

L'accent qu'il a mis sur la raison et la certitude mathématique a jeté les bases du développement de la science moderne, les scientifiques commençant à appliquer des méthodes rigoureuses d'observation et d'expérimentation pour découvrir les lois de la nature.

Le doute joue ainsi un rôle crucial dans sa philosophie. "Le doute est le commencement de la sagesse"; disait déjà Aristote.

Pour Descartes, le doute n'est pas un signe de faiblesse, mais un signe de rigueur intellectuelle. Grâce au doute, il pouvait passer au crible la vaste mer d'idées et d'opinions séparant le bon grain de l'ivraie.

En soumettant ses propres croyances au doute, Descartes a ouvert la voie à une nouvelle ère de scepticisme et de pensée critique. Sa méthode a encouragé les philosophes à examiner d'un œil critique leurs propres hypothèses et croyances, favorisant ainsi un esprit de curiosité intellectuelle et d'ouverture d'esprit.

En remettant en question les croyances dogmatiques, il a créé une plateforme pour le discours intellectuel et la recherche de la vérité. Sa méthode a joué un rôle essentiel dans le développement du rationalisme, une position philosophique qui met l'accent sur le rôle de la raison dans l'acquisition des connaissances.

Influencé par Descartes, le rationalisme a cherché à réconcilier le scepticisme avec la recherche de la vérité, en s'appuyant sur des idées claires et distinctes comme fondement de la connaissance.

Le rationalisme est devenu une école de pensée dominante avec des philosophes tels que Spinoza et Leibniz qui se sont appuyés sur les idées de Descartes.

Cette évolution vers le rationalisme a eu des conséquences considérables, non seulement en philosophie, mais aussi dans d'autres domaines tels que les sciences et les mathématiques.

En prônant l'usage de la raison et du scepticisme, Descartes a sapé l'autorité incontestée des croyances et des institutions établies, ouvrant la voie à une approche plus laïque et individualiste de la connaissance, où

les individus sont encouragés à penser par eux-mêmes, à acquérir un esprit critique et leur libre arbitre.

Avant de commencer mon exposé, j'aurais dû vous avertir en tenant les propos suivants: "Doutez de tout, et surtout de ce que je vais vous dire ", ces propos étant attribués à Bouddha. ▲